Journal des Demoiselles.

Paris, 48 rue Vivienne.

Très remarquable et très recommandé le dernier numéro du *Journal des Demoiselles* ; un véritable trésor pour les élégantes et aussi pour les ménagères ; car là se trouvent toujours des conseils au moyens desquels on arrive à faire avec fort mince dépense quelque gracieux objet de toilette.

Comme matières à lire on trouvera dans cette toute récente livraison ; *Modes — Chronique — Pour Suzanne* (Nouvelle) — et de nombreuses explications sur les toilettes dont il est parlé.

Comme illustration : nombre de gravures noires et une gravure coloriée, portant le numéro 4848. On voit que la collection est vaste. Elle date de 71 ans, et ce doit être vraiment une curieuse excursion à travers les évolutions de la mode au cours de ces presque trois quarts de siècle.

A ce numéro sont jointe aussi patrons et broderies.

Publication nouvelle.

Les éditeurs du *Town Topics*, journal hebdomadaire publié à New York, 21 West 23d street ont pensé qu'il convient de venir en aide au journalisme et de sauver de l'oubli des pages de mérite, mais dont l'existence ne dépasse pas le numéro où elles ont paru.

A cet effet ils ont eu l'idée de réunir, quatre fois par an, en un volume un choix de nouvelles, poèmes, causeries, critiques, jeux d'esprit déjà publiés dans leur hebdomadaire.

Ainsi seront conservées des œuvres de haute valeur souvent ; et seront stimulés aussi les collaborateurs qui, sachant que leurs productions—prose ou vers—doivent prendre la forme du livre, seront peut-être encore plus exigeants pour eux mêmes.

A peine le projet était il formé qu'il était mis à exécution. Nous recevons à l'instant le premier volume de la nouvelle collection, sous ce titre : *Tales from Town Topics*. Edition nette, charmante, nous vous l'affirmons ; in-12 de 224 pages, s'il vous plaît ; chacune des quelques équitans au moins à deux, pour être trop près du format usuellement affecté aux romans, nouvelles, etc., qui paraissent journellement.

Mais nous n'aurons pas tout dit si nous nous contentions de citer quantité et édition ; ajoutons que 50 pièces de tous genres, se succèdent dans cette gentille brochure, et que, si nous en croyons un premier coup d'œil jeté sur elle, tout cela est d'une lecture fort aimable.

Prix de chaque volume trimestriel : 50 cents.

Théâtre St-Charles.

Ouverture de la saison 1891-1892.

La feuille de location indique déjà qu'on sera nombreux cette compagnie au St-Charles qui, pendant la saison d'été, a fait amis, croyons-nous, un bout de toilette pour recevoir ses visiteurs.

Ceux là se montrent très empressés ; fidèles à leur bonne vieille habitude, ils se font un plaisir, et comme un devoir d'assister à l'ouverture de saison de leur théâtre aimé.

Aussi à peine le contrôle était-il ouvert jeudi matin que le trésorier de l'endroit, M. Mauberret, second du nom, avait à qui parler. A vrai dire il ne savait, au début, à qui répondre. C'était à qui voulait être servi le premier, étreindre. Par bonheur, il sait aller bon train et il a pu satisfaire à peu près tout le monde.

Si bien qu'à cette heure il est en présence d'un tableau de location, où les blancs (sans aucune espèce de calembourg) sont en impossible majorité. Oui, les places ont été vite alertement enlevées. La salle St Charles est si vaste néanmoins qu'il en reste encore, et comme le contrôle demeure ouvert toute la journée nous vous engageons à vous prémunir prudemment dès la première heure.

Elles sont toujours fort animées, fort gaies ces soirées de réouverture du St-Charles, mais cette animation, cette gaîté n'excluent jamais l'ordre le plus parfait, qu'on tient toujours à y faire observer.

La pièce choisie pour l'occasion : *McCarthy's wishes*, ne démentira pas peu à nous procurer cette fonte de les premières scènes vous la verrez, vous l'entendrez se mettre en joie et rire des carabandes de drôleries qui courent tout le long des trois actes.

Pour ce public c'est une vieille connaissance que cette pièce, mais il y trouvera plus d'un trait nouveau, plus d'une charge venant s'ajouter aux charges qui sont emplées là et qui sans cesse se multiplient par la collaboration des interprètes eux-mêmes. Parmi ceux-là citons les comiques Ferguson et Mack, deux artistes qui se recommandent d'eux-mêmes.

Voir l'annonce pour les prix.

Le spectacle commencera à huit heures.

Grand Opera House.

Nous l'avons déjà dit aux lecteurs de l'*Abeille*, en général les engagements faite par le Grand Opera House, comme, du reste, par la majorité des théâtres américains, ne sont que d'une semaine. Celui de la compagnie qui a paru dans L'Abeille est actuellement l'affiche toute la semaine, finira donc aujourd'hui. La pièce se donnera en matinée et le soir.

Demain dimanche première soirée de la troupe dont M. B. Gaylor est le premier sujet

Pour spectacle : *One of the four hundred*, comédie-vaudeville, mais vaudeville sortant.

Notifié par sablegramme de Paris de réduire à 60 sous le prix des bouteilles de Sirop de Dentition de Delabarre contenant 200 doses.

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1891.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1891.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes :

Liberté absolue est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population ; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 20 juin 1891 au 31 janvier 1892.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier doublier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur indiquera son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H ; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans lesquels ces conditions ne seront pas remplies, ne seront pas admis au concours.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés en anonymat.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.
P. O. Box 725.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U. sur les alimentés.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 19 sept. 1891.

Indications pour la Louisiane : Temps beau, température stationnaire, vents d'ouest au sud.

Température du 18 septembre 1891.

Thermomètre de E. L. Pulaski, Opticiens No 142 rue de Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	78	26
Midi	88	31
3 P. M.	86	30
6 P. M.	84	29

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

(Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

Henry Arlinghaus à Rosa Pils.

Naissances.

Mme John Heimers, une fille.
Mme Thomas J. Welsh, une fille.
Mme Amanda Hich, une fille.
Mme Wm W. Hawkins, une fille.
Mme Allen James, un garçon.
Mme Peter A. Wynn, une fille.
Mme Henry Heisel, une fille.
Mme Michael Glynn, un garçon.
Mme Leon Bonnecarrère, Jr, une fille.
Mme George Wehmer, une fille.
Mme Sylvester F. Walmsl 2, une fille.
Mme Walter H. Jewell, une fille.

Décès.

Catherine Johnson, 28 ans, 38 rue Nord Robertson.
Mathilde Hooper, 74 ans, rue Soniat entre Jersey et Laurel.
Berlin Salizman, 4 mois, Milneburg.
Dora L. Baker, 6 jours, 271 rue Dauphine.
Jacob Heintz, Jr., 5 jours, 345 rue Urquhart.
Cécile Dagorel, 42 ans, 319 rue Champs Elysées.
Armenia Barney, 57 ans, rue Constance près Lyon.
Joseph Dalasdermer, 1 jour, 18 rue Troisième.
Sarah Johnson, 25 jours, 295 rue Ste-Anne.

Cour Civile de District. — Les successions de A. Bolslanco et de Mme A. Mannessier sont ouvertes.

W. E. Rau contre W. J. Comerford pour empêcher une vente pour taxes.

Geo Norman contre Noémi Guidry, pour obtenir le divorce.

Cour Criminelle. —Section A — J. W. Taylor, port d'arme cachée, $5 ou 5 jours.

B. Boward, larcin, 1 an de Maison de Refuge.

Geo Robinson, larcin, 6 mois.

H. Nucklinheim, voies de fait. Ordonnance de non lieu.

L'affaire Landry. — Le sous-recorder L. D. Landry a siégé hier matin à la troisième cour à la place de son frère, suspendu de ses fonctions par la ville.

Le juge King, appelé hier matin à rendre sa décision sur l'injonction obtenue par le juge contre le chef de police et M. Clarke, adjoint au maire, a prononcé la nullité de la dite injonction.

Le juge Landry était représenté par M. R. H. Downing et la ville par M. Carleton Hunt.

Grand Jury.—Le Grand Jury a rapporté hier deux verdicts d'accusation en blanc, pour violation de la loi No 75 de 1890, relative aux *prize fights*.

On sait que le 22 doit avoir lieu sous les auspices du Olympic Club, un combat entre Cal McCarthy et Tom Warren.

Accident.—Hier soir à 5:15 heures, Wm. Brown, âgé de 45 ans, est tombé sous la roue d'un wagon du train du West End en essayant de sauter sur ce dernier qu'il n'avait pas laissé arrêter. Il a eu la jambe gauche écrasée au dessous du genou. Les ambulants ont été appelés, et il a été transporté à l'hôpital par conducteur Wm. Beecher et Wm. Groh, le mécanicien, se sont constitués prisonniers. Le blessé habite au No 110 de la rue Sud Remparts.

Morte des suites de ses brûlures.—Mme J. J. Norwood, qui vendredi dernier s'est grièvement blessée par l'explosion d'un fourneau à gasoline, est morte hier à sa résidence, No 632 rue des Magasins, des suites de ses brûlures.

Chute fatale.—Un ouvrier du nom de G. G. Telford, demeurant No 13 de la rue Sud Villere, travaillait hier sur le toit d'une maison située rue Jackson, entre White et Franklin, quand il est tombé à terre et s'est brisé la colonne vertébrale.

Les étudiants ont été appelés, mais le blessé était mort à l'arrivée de la voiture d'ambulance. Le corps a été transporté à la morgue dans le wagon de police du sixième precinct.

La nouvelle gare de l'Illinois —On annonce que le contrat pour la construction de la nouvelle gare de l'Illinois Central a été accordé à M. Thos. Nicholson de Chicago dont l'offre a été la moins élevée. Les offres des autres entrepreneurs ont toutes dépassé la somme de $17,000 à $30,000. Les travaux seront commencés lundi prochain et l'on pense qu'avec un temps favorable la gare pourrait être terminée vers la fin du mois de janvier.

Vol.—Les détectives Plotte et Dale ont arrêté hier, au coin des rues Hassin et Conti, une négresse du nom de Mary Hall, accusée de vol par Clara Rotscher, demeurant au No 273 de la rue Perdido. L'une nommée Lily Drake a aussi porté contre elle une accusation de larcin.

Le feu.—A midi trente, un commencement d'incendie a été découvert dans la cuisine du No 58 de la rue Gravier, occupé par M. Francis Dormier et lui appartenant. Dommages $15, couverts par une assurance de $500 à la compagnie Lafayette.

Rixe—Vers 11 heures du matin, une discussion s'est élevée, au coin des rues Erato et Tchoupitoulas, entre Frank Robinson et un nommé Willis. Le premier a tiré un couteau de sa poche et en a porté un coup au bras gauche de Willis.

Les deux nègres ont pris la fuite.

Chute.—A 6 heures 15 du soir, un enfant de 9 ans, nommé John O'Rourke, employé au salon de coiffure de Bleiger, No 7 rue de Chartres, est tombé sur le trottoir devant la boutique de son patron et s'est démis le bras gauche. Il a été transporté chez ses parents, No 482 rue Remparts, dans la voiture d'ambulance.

Perdu.—M. Robt G. Street, de Galveston, a perdu hier à la bourse de parler de rue Gravier, un portefeuille contenant une somme de $50 et plusieurs papiers de valeur.

Menus faits.—Hier soir à 5 h. 45, une négresse a trouvé au coin des rues Joséphine et Carondelet, un paquet contenant deux enfants morts-nés qui ont été transportés dans le wagon de police, au poste du 1er precinct, où le coroner a fait une enquête.

L'accusation de cruauté pourrait s'adresser aux mères qui laissent souffrir leurs enfants, pendant la période de dentition, quand elles pourraient les soulager en employant le sirop de dentition de Delabarre.

Guérison certaine de Pivrogrerie sans que l'ivrogne s'en doute, d'après la nouvelle méthode d'un célèbre médecin français. Voir cet écrite au Dr A. B. de Villeneuve, Hommopathe, 68 rue Nord Remparts.

M. Renan, avant d'être l'hôte du Collège de France, habitait la rue de Tournon.

En face de l'hôtel qu'il occupait, tout près du fameux docteur Ricord, un perruquier quelconque avait monté sa boutique.

M. Renan vint s'y faire raser un matin, et, comme l'artiste capillaire avait reçu un illustre client, il lui demanda de lui donner une devise. M. Renan réfléchit quelques instants, et, sur une carte qu'il tira de sa poche, inscrivit un devise grecque dont voici la traduction :

Je rase rapidement et rais ma taire.

L'enseigne subsiste encore aujourd'hui.

Madame X.... est mariée à un boiteux qui la rosse de coups.

Son mari, depuis quelques jours, est gravement malade.

—Comment va M. X....., lui demande une amie ?

—Oh ! maintenant, il ne bat plus que d'une aile.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

La Presse Parisienne et l'Empereur d'Allemagne.

Paris, 18 septembre—Toute la presse de cette ville condamne le récent discours prononcé par l'empereur Guillaume à Erfurt, dans lequel il aurait fait, dit-on, allusion à Napoléon I, et l'aurait traité de "Corse parvenu."

[Révolte de l'Alliancette contre le soleil. Ce brave Guillaume II ne manque pas de côtés grotesques.—Note du traducteur.]

Le *Paris* écrit : Cette violente attaque contre un homme de génie et célèbre comme Napoléon n'aura pas de résultats diplomatiques.

Elle fait voir simplement le caractère d'un monarque qui saisit chaque occasion d'insulter la France et de hâter la revanche."

Le *Jour* dit : "Le discours de l'empereur Guillaume prouve que les récents événements ont rudement fait dissiper les rêves de l'empereur. Il aurait voulu voir l'Europe aveuglément soumise à la Prusse, et se trouve lui-même confronté par des nations qui se sont relevées et développées, et qui client maintenant de ses menaces."

Le Journal la *France* écrit : Cette fois ce n'est pas nous qu'on pourra accuser de parler de vengeance. C'est l'empereur allemand qui nous fait souvenir que les armées sont des choses d'un jour.

"Ses remarques sont un outrage impudent au patriotisme d'un grand peuple."

Le ministre des affaires étrangères, M. Ribot.

Paris, 18 septembre—M. Ribot, ministre des affaires étrangères, a reçu au Chargé d'affaires de la Chine, une note insistant sur l'urgence de protéger l'existence et la propriété des étrangers en Chine.

Nouveau demandé à la mairie.

Paris, 18 septembre—Hier, à la fin de la revue, un gobier a été servi à la mairie.

Tous les officiers sont restés debout pendant que le Président Carnot prononçait un discours.

Celui ci s'est étendu sur les splendides manœuvres de 1891, et a dit :

"Vous avez terminé la revue, qui est la dernière phase de ces manœuvres. L'armée a encore montré ce que la France peut attendre d'elle, et tout le pays, qui en a suivi les mouvements avec un intérêt passionné dans toutes ses épreuves, est reconnaissant."

Le peuple sait bien qu'une fermeté calme, la prudence et la loyauté internationale peuvent donner au pays la sincère amitié et la confiance garanties par ses ressources et l'amour de la paix, qu'il ne veut pas voir troubler.

Le discours du président a été accueilli par les cris de : "Bravo ! Bravo !"

M de Freycinet, ministre de la guerre, et le général Saussier ont remercié le président de l'intérêt qu'il a montré à l'armée et lui ont donné l'assurance du dévouement de celle ci à lui personnellement et à la république.

Revue française.

Paris, 17 septembre—Les trois pour cent est coté à 95 francs 72 1/2 centimes.

Arrivée de réfugiés juifs russes à Vienne.

Vienne, 18 septembre—Soixante juifs russes sont arrivés ici dans un état de de véritable dénûment ; ils ont roulé camper dans les rues, mais la police leur a procuré un logement pour une nuit.

Les dits juifs avaient autrefois de la fortune à Podolia, mais ils ont tout perdu par l'ordre d'expulsion si subitement mis à exécution, et les empêchant de réaliser leurs biens.

L'Alliance israélite s'est chargée de ces malheureux et les expédiera en Amérique.

Le Deutsche Revue et la Russie.

Berlin, 18 septembre—Le *Deutsche Revue* publie un article signé "Un ex-Ambassadeur," qui maintient que la question relative aux Dardanelles n'est et n'a jamais été des intérêts des Allemands ainsi que cela est prétendu par la tradition bismarckienne. Les stratégistes rapsos, dit la même feuille, admettent que la route qui conduit à Constantinople, passe à travers Vienne, et, par conséquent, l'Allemagne est obligée de maintenir l'intégrité autrichienne.

"La Russie vise à être le prochain souverain de l'Europe et de l'Asie. L'esprit de Bismarck de la veir saigner à mort est trop irréalisable pour qu'on s'y arrête."

La presse allemande.

Berlin, 18 septembre—La presse allemande en général considère l'incident "*Lokzugrin*" avec indifférence ; quelques journaux seulement font la remarque que la fermeté de M. Constans et du gouvernement français est rassurante.

Les survivants de l'expédition de Zouleswki.

Berlin, 18 septembre—Des dépêches reçues de Zanzibar annoncent que le lieutenant Tettenborn et 65 survivants de l'expédition de Zoulewski sont arrivés à Bagamoyo.

Explosion.

Berlin, 18 septembre—Aujourd'hui, en voulant faire l'essai d'un nouveau modèle de pièce de campagne à Juetteberg, près de cette ville, une bombe a fait explosion blessant grièvement six personnes.

Le gouvernement chinois.

Shanghai, 18 septembre—On annonce que le gouvernement chinois ne se doute pas de la démonstration navale que les flottes combinées des puissances menacent de faire contre la Chine.

On dit aussi, qu'il est faux que le gouvernement chinois ait envoyé une Note aux puissances à l'égard des outrages dont se plaignent les ministres étrangers.

Forts achats de blé et autres denrées par des agents français.

Rome, 18 septembre—De forts achats de blé et autres denrées ont été faits dernièrement par de nombreux agents français, qui se sont adressés directement aux fermiers dans les provinces de Rome et Pugille ; achats faits aux prix que les fermiers ont bien voulu consentir ; ce qui a un peu réanimé une hausse dans les prix. On croit que les achats sont pour le compte du gouvernement français. On annonce que les délégués italiens à Munich n'ont pas pu s'entendre avec ceux de l'Autriche-Hongrie, sur les détails de l'alliance commerciale. Mais la presse semi-officielle déclare que les négociations progressent rapidement.

Elle dit aussi qu'on devrait faire des concessions à l'Italie, en considération de sa situation financière, afin qu'elle puisse être fortifiée dans les intérêts politiques que lui offre la triple alliance.

Tandis que l'Italie espère obtenir, par les moyens de l'Alliance, une amélioration de sa situation politique et commerciale, les autres puissances ont le même objet en vue. Celles-ci sont de grandes nations manufacturières, chercher de nouveaux débouchés pour leurs manufactures.

L'Italie est une nation agricole produisant, pour l'exportation, principalement de la soie, du vin, de l'huile et des fruits.

Mais les pays sur lesquels elle compte actuellement comme marché pour ses principaux produits sont principalement ceux que vise la triple alliance commerciale, et pour lesquels on l'avone ouvertement, une distinction sera faite autant que possible, sans violer les clauses du traité de Francfort.

Par conséquent la question difficile à résoudre à Mun ich pour l'Italie est l'obtention de concessions demandées aux autres puissances sans sacrifices de ses meilleurs clients.

La prolongation des négociations donne une telate de vérité aux rapports qui circulent que les délégués italiens ne peuvent pas s'entendre sur les exigences de l'Allemagne et l'Autriche.

Le Pape.

Rome, 18 septembre—La santé du Pape est meilleure, dit-on, qu'elle ne la été depuis longtemps. Cependant ses médecins insistent plus que jamais pour qu'il observe les prescriptions hygiéniques, afin qu'il puisse être assez fort pour recevoir les divers pèlerinages qui s'organisent en ce moment.

C'est l'intention du Pape de recevoir chacun de ces pèlerinages en audience spéciale et avec les adresses habituelles à ces occasions.

On prend des arrangements préliminaires à l'égard de plusieurs béatifications pendant les dits pèlerinages, commençant par la France.

Plusieurs des fonctionnaires marquants du Vatican ont demandé à être relevés de leurs postes. Parmi ceux ci sont : le cardinal Rampolla, secrétaire d'état, et Mgr Mocenni, sous secrétaire d'état. Celui ce est, dit-on, mécontent, parce qu'il n'a pas été créé cardinal et parce que d'autres, plus jeunes que lui, comme années et dans la pratique de la vie publique, ont eu la préférence pour de hautes fonctions diplomatiques.

Immédiatement après le pèlerinage, Sa Sainteté tiendra un Consistoire qui a été ajourné au mois de mai dernier, à cause des pertes éprouvées.

Nouvelles de Haïti.—Le Président Hippolyte.

Port-au-Prince, Haïti, 18 septembre—Il est difficile d'affirmer qu'il n'y aura pas d'émeutes ou de révolutions dans la république cette année.

Cependant il y a eu assez de preuves pour déclarer que la position du gouvernement haïtien actuellement, est plus forte qu'elle ne l'a jamais été depuis son inauguration.

Le 11 courant, votre correspondant a rendu visite au président Hippolyte, qui s'est exprimé ainsi au cours de la conversation :

"Je suis toujours heureux de rencontrer des républicains. Je n'ai jamais été en Amérique, mais j'ai lu son histoire très attentivement et j'apprécie sa grandeur. Je désire faire de Haïti le foyer de l'industrie paisible et de l'ordre constitutionnel.

"Tout ce que peut être obtenu qu'en maintenant la paix et je travaillerai sans relâche pour y arriver.

"Je ne suis pas inquiété des exilés à Kingston. Je crois fermement pouvoir maintenir la paix ; que j'ai renvoyé hier 1,000 hommes de troupes.

"Le nord est loyal à mon gouvernement et combattra jusqu'au dernier moment pour me maintenir au pouvoir. Le Sud est pour la paix et est indifférente à la affaires politiques. Dans tous les cas il est fatigué de voir verser le sang. Mes ennemis en réalité sont à Port-au-Prince, mais ils ne peuvent rien faire."

Un correspondant a demandé au Président Hippolyte son opinion au sujet du ministre des Etats Unis à Haïti, M. Durham.

"Quel âge a-t-il ? demanda le Président.

"Vingt-neuf ans.

"Oui, dit Hippolyte avec un sourire étrange. Et de quelle couleur ?

"Mulâtre." Oui, et il est encore en même sourire.

"Objectez vous à ce qu'on vous envoie un homme de couleur comme ministre des Etats Unis ?

"Je suis content que vous m'ayez posé cette question, car j'ai compris qu'il y a en des discussions dans les journaux américains à propos de M. Douglass.

"Je laisserai mes mains dire la vérité franco positive, que loin d'objecter à ce qu'on nous envoie des hommes de couleur comme diplomates ou conseils, nous sommes enchantés au contraire quand cet cas se présente.

Certainement nous ne nous offensons pas si un blanc est envoyé par les Etats-Unis pour les représenter, mais nous préférerions un de notre couleur, un noir ou mieux encore un mulâtre. Puis ce n'est pas de cause de la couleur de M. Douglass si les négociations relatives au môle de St Nicholas ont échoué entièrement.

"Vouliez vous que je vous dise à qui en a été la cause ? C'est au gouvernement des Etats-Unis d'avoir commis l'idée que de pareilles négociations pouvaient en aucune façon aboutir. Voilà à qui en est la faute.

WASHINGTON.

L'amiral Meriam et le ministre Egan.

Washington, 18 septembre—L'amiral Meriam qui commandait l'escadre des Etats-Unis dans les eaux chiliennes pendant la dernière guerre, prend ainsi la défense du ministre Egan dans un article publié dans le *Post* de ce matin.

"Dans un article récemment publié il a été avancé que notre ministre, Patrick Egan, était décidé à jouer un rôle passif tandis que le gouvernement Balmaceda égorgeait certains membres du parti congressionnel, emprisonné par Balmaceda.

"Immédiatement après l'épisode des bombes, le ministre des affaires étrangères se livra à des violentes menaces relativement au traitement à infliger aux congressionnels. Il paria de les faire fusiller en 24 heures.

"M. Egan, loin de sympathiser avec cette attitude, ainsi qu'on l'a intimé, adressa, conjointement avec les ministres français et brésilien, une lettre à Balmaceda, lettre en termes très positifs dans laquelle ils déclaraient que leurs gouvernements respectifs seraient appelés à intervenir si l'on faisait la moindre tentative de mettre à exécution les menaces du dit ministre des affaires étrangères.

"Ce même soir je recevais de M. Egan une note me disant de me tenir prêt à recevoir à mon bord M. Meritt et quatre de ses collègues et à partir avec eux le lendemain matin à bonne heure. J'ordonnai immédiatement à mon capitaine Ischley, du *Baltimore*, alors à Valparaiso, de les conduire à Callao. Sur ces entrefaites, Balmaceda s'émut de la note de M. Egan, et, dans une entrevue avec celui-ci, lui demanda si les mesures que les révolutionnaires seraient protégés et qu'on leur laisserait le temps de fuir. De la sorte il devenait inutile de les renvoyer à bord du *Baltimore*, quoique tous les préparatifs eussent déjà été achevés à cet effet.

"M Egan a été attaqué très violemment par les journaux du parti victorieux, et cependant n'est ce pas grâce à son initiative que Balmaceda consentit à cet acte de grande clémence. Ils conduisirent en sûreté au campine, même aux Etats Unis, mais je dois dire que tous ces actes ont été ceux d'un diplomate de tête et d'un homme honorable. Et de plus mon devoir est de renverser sur mon certains blâmes qu'on a fait peser sur M. Egan.

"Il m'écrivit confidentiellement que le gouvernement lui paraissait trop fort pour être ébranlé et jeus le tort de faire de trop concevoir emprunts à sa lettre dans une conversation au commandant des forces opposition ou lorsque sa lettre fut ainsi partiellement rendue publique, je fut notre ministre qui devint la cible des plus ambres critiques. Je vieux de communiquer au Secrétaire Tracy l'histoire complète de cet incident, qui exonère complètement M. Egan. Il a été si injustement attaqué par M. Foster que je suis heureux de la circonstance qui me permet de dire un mot pour sa défense."

Sir Julian Pauncefote.

Washington, D. C., 18 septembre—Sir Julian Pauncefote, ministre d'Angleterre, a notifié au gouvernement que le *modus vivendi*, quant à la pêche aux phoques dans la mer Behring, a été violé par la compagnie commerciale North American, en excédant la convention de 1890 à pêcher aux phoques.

La dite compagnie de pêche flottante avec les Etats Unis avait droit cette année à 500,000 peaux de phoques seulement.

La situation au Chili.

New York, 18 septembre—Une dépêche de Valparaiso au *Herald* annonce qu'il ne reste pas en place un seul des fonctionnaires du gouvernement de M. Balmaceda.

Le navire de guerre allemand *Leipzig* est parti aujourd'hui (17) pour Coquimbo. *Le Champion* navire de guerre anglais part aujourd'hui.

Le câblegramme par lequel je vous annonçais récemment que le gouvernement provisoire avait nommé M. Augustin Edwards ministre de l'industrie et M. Antonio Matta ministre des affaires étrangères est confirmé aujourd'hui officiellement.

Le gouvernement renverra dans leurs foyers les équipages de l'*Imperiale* et du *Cundell*, actuellement à Callao, mais il conservera quelques uns à aide à aucun officier de ces deux navires.

Les fêtes nationales ont commencé aujourd'hui. Elles se prolongeront jusqu'au 20 septembre. Toutes les maisons de commerce sont fermées.

Le *Herald* publie le télégramme suivant reçu d'Iquique :

"Une tempête venue de l'est s'est abattue sur cette ville le 15 septembre à 10:35 du matin. Grandes avaries aux navires mouillés dans le port.

"Neuf d'entr'eux sont plus ou moins atteints.

"La tourmente a duré une demi-heure, accompagnée d'une forte averse, ce qui était loin sans précédent.

Faillites.

New York, 18 septembre—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dunn & Cie, s'élèvent à 239 ; la semaine dernière elles étaient de 214 et à la période correspondante l'année dernière 190.

Vignes et vins.

Chicago, 18 septembre—M. Edward E. Clayburne, grand propriétaire de vignobles en Californie, et qui vient d'Europe, s'exprimait ainsi dans une entrevue qu'il avait hier soir avec un reporter :

"J'ai parcouru toutes les régions vinicoles de la France, de l'Espagne, de l'Italie, de l'Allemagne, et je demeure maintenant convaincu que, dans une période de dix ans, le vieux monde dépendra presqu'entièrement des Etats-Unis pour son approvisionnement de première marque.

"J'ai beaucoup lu au sujet de la dévastation causée sur les vignobles par le phylloxera, la niella, la rouille noire, brune et autres maladies de la vigne, mais je ne m'imaginais pas, avant ce dernier voyage, à quel point est paralysée cette l'industrie vinicole en Europe.

"En France, en Italie, près des trois quarts des vignobles ont été complètement détruits par le phylloxera en plus annnées et l'autre quart de la culture succombe rapidement à cette plaie.

"Il y a cinq ans l'Espagne produisait six fois la quantité de raisin récolté aux vendanges dernières et la situation en Allemagne est presqu'aussi mauvaise. On en a appelé à la science pour sauver d'une ruine complète cette industrie, mais avec bien peu de succès. Nous ne sommes pas loin de l'époque où les Etats Unis seront le premier pays du monde pour la production de la vigne et du vin."

Mort de l'ex-membre du Congrès et Consul, Lorenz Brentano.

Chicago, 18 septembre—L'ex-membre du Congrès et Consul, Lorenz Brentano, a succombé aujourd'hui à une attaque de paralysie, en cette ville.

Il était né en 1813, à Mannheim, Baden, Allemagne.

Situation dans l'Amérique Centrale. Un conflit est imminent entre ces républiques.

New York, 18 septembre—Des nouvelles reçues de Managua, dans le Nicaragua, annoncent qu'une grande excitation règne dans la ville, à cause de l'émotion qui doit avoir lieu prochainement dans le Honduras.

Le président Bogran désire être nommé pour un autre terme, mais la majorité de la population s'y oppose.

Antoine Ezeta, frère du président de San Salvador, s'est déclaré candidat pour la présidence du Honduras ; de sorte que 2,000 hommes ont été stationnés sur la frontière du Honduras pour empêcher cette invasion.

Salvador a trois mille hommes de troupes à San Miguel et d'autres troupes accourent vers la frontière.

Le Guatemala envoie aussi des troupes pour aider le Honduras.

Le Nicaragua, d'après son traité avec San Salvador est obligé d'aider celui ci et cette semaine il enverra 1,500 hommes de troupes sur sa frontière et placera 2,500 hommes sous les armes à Managua.

A Leon on a découvert récemment un complot pour tuer le pré ident Sacasa et plusieurs des hommes marquants ont été exposés du pays.

Quand on arrêta ceux ci dans cette dernière ville, un conflit eut lieu dans lequel le chef de police et plusieurs soldats furent tués. Tout le pays est sous la loi martiale.

Le gouvernement mexicain.

Ville de Mexico, 18 septembre—Le gouvernement mexicain a déclaré la concession accordée à MM. Ellis & Ferguson relativement à la colonisation des nègres au Mexique, comme étant forfaitaire parce que les dites concessionnaires ne se sont pas conformés à leur contrat.

Cyclone.

Managua, Nicaragua, 18 septembre—Un terrible cyclone qui a duré huit minutes a éclaté à Sancetown, près de Leon le 9 septembre.

Des milliers de maisons ont été détruites et des arbres déracinés.

Les habitants de la ville ont été frappés de panique et un grand nombre de personnes ont été blessées.

Avec 60 sous on peut acheter une bouteille de sirop de dentition de Delabarre contenant 200 doses. C'est le meilleur remède qu'on puisse employer pour les enfants en dentition.

Le Chlorodyne d'Ayer est fortement concentré c'est le remède le plus économique dont on puisse se servir pour purifier le sang.

L'ABEILLE
DE LA
Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN,
AVEC UNE
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
SAMEDI MATIN,
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.
L'ABEILLE
Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :
Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger ;
Un Bulletin Maritime ;
Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans ;
Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans ;
Un Bulletin Financier ;
Un Bulletin Commercial ;
Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer ;
Les jours de départ des bateaux à vapeur.
Bureaux et Ateliers,
78.....CHARTRES.....78

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée	Départ
Memphis and Kansas City Fast Train 7:55am	Memphis and Kansas City Fast Train 5:10pm
Vicksburg Ex 3:45 pm	Vicksburg Ex 8:00 am
Baton Rouge accommodation 5:30am	Baton Rouge accommodation 3:50pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 2 Fast Mail 7:45 am	No 1 Fast Ex 7:45 am
No 7 Const Acc 9:15 am	No 6 Lim. Ex 7:30 pm
No 1 Lim. Ex 4:45 pm	No 8 Const Acc 3:45 pm
No 5 Fast Ex 7:20 pm	No 2 Fast Mail 9:35 pm
Exc. dimanche et mercredi 9:40 pm	Exc. dimanche et mercredi 7:55 am

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger 7:20pm	Passenger 7:00am
Chicago and St. Louis mail 8:25am	Chicago and St. Louis mail 6:00pm
Chic. limited 8:00pm	Chic. limited 12:01pm
M. & K. C. ex 8:25am	M. & K. C. ex 6:00pm
Accommodation 8:50am	Accommodation 4:30pm
Exc. dimanche 8:45pm	Exc. dimanche 7:25am

TEXAS AND PACIFIC.

No 22 California Express 7:00pm	No 21 California Express 6:00am
Local 10:25am	Local 3:00pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio Express 7:00pm	San Antonio Express 8:00am
California Ex 7:00am	California Ex 5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited 2:30 pm	No 6 Fastline 8:45 am
No 8 Fastline 7:00 am	No 2 Limited 5:00 pm

**SAINT LOUIS, IRON MOUNTAIN AND SOUT